

Un potentiel nourricier excédentaire pour l'ensemble du territoire :

Le potentiel nourricier d'un territoire découle de la comparaison entre l'empreinte spatiale alimentaire et la Surface Agricole Utile (SAU). Cela traduit la capacité théorique des surfaces agricoles du territoire à répondre à la demande alimentaire de la population résidente.

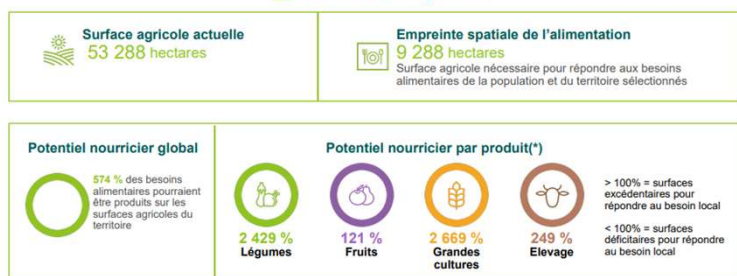
Les besoins sont évalués à partir de l'application PARCEL qui fournit les surfaces agricoles nécessaires pour nourrir la population d'un territoire en utilisant la composition actuelle de nos assiettes et sur la base des parts de surfaces bio par produit actuel.

Les productions correspondent aux surfaces agricoles présentes sur le territoire et sont issues du Registre Parcelle Géographique (RPG anonymisé). Seules les surfaces dites productives sont prises en compte. Les besoins et productions sont calculés toutes cultures confondues, et ils sont exprimés tous deux en hectares de surface agricole, afin de calculer le taux de couverture théorique global (ratio entre la production et les besoins) pour le territoire.



La communauté de communes du Ponthieu - Marquenterre :

Les surfaces agricoles



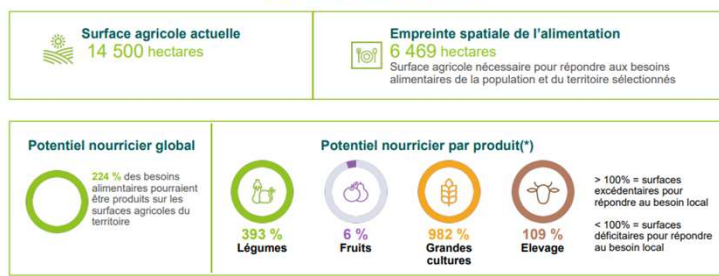
Les productions agricoles des territoires sont en réalité utilisées pour partie sur le territoire et pour partie exportées. Il existe également d'importants flux d'imports pour répondre à la demande alimentaire globale.

(*) Le potentiel nourricier se fonde sur l'assolement de cultures actuellement en place sur le territoire étudié :
 • Un potentiel nourricier de 0% signifie que la production est actuellement inexistante sur le territoire et qu'il sera donc nécessaire de la mettre en place pour pouvoir répondre au besoin d'une alimentation locale.
 • Un potentiel nourricier supérieur à 100 signifie, au contraire, que la production est actuellement déjà présente sur le territoire et qu'elle produit des quantités supérieures au besoin d'une alimentation locale.



La communauté de communes du Vimeu :

Les surfaces agricoles



Les productions agricoles des territoires sont en réalité utilisées pour partie sur le territoire et pour partie exportées. Il existe également d'importants flux d'imports pour répondre à la demande alimentaire globale.

(*) Le potentiel nourricier se fonde sur l'assolement de cultures actuellement en place sur le territoire étudié :
 • Un potentiel nourricier de 0% signifie que la production est actuellement inexistante sur le territoire et qu'il sera donc nécessaire de la mettre en place pour pouvoir répondre au besoin d'une alimentation locale.
 • Un potentiel nourricier supérieur à 100 signifie, au contraire, que la production est actuellement déjà présente sur le territoire et qu'elle produit des quantités supérieures au besoin d'une alimentation locale.



La communauté d'agglomération de la Baie de Somme :

Les surfaces agricoles



Les productions agricoles des territoires sont en réalité utilisées pour partie sur le territoire et pour partie exportées. Il existe également d'importants flux d'imports pour répondre à la demande alimentaire globale.

(*) Le potentiel nourricier se fonde sur l'assolement de cultures actuellement en place sur le territoire étudié :
 • Un potentiel nourricier de 0% signifie que la production est actuellement inexistante sur le territoire et qu'il sera donc nécessaire de la mettre en place pour pouvoir répondre au besoin d'une alimentation locale.
 • Un potentiel nourricier supérieur à 100 signifie, au contraire, que la production est actuellement déjà présente sur le territoire et qu'elle produit des quantités supérieures au besoin d'une alimentation locale.



Ce potentiel nourricier doit cependant être nuancé selon les catégories de produits.

Ainsi, le potentiel nourricier de certains produits est excédentaire (céréales, grandes cultures, élevage), tandis qu'il est déficitaire pour d'autres produits (fruits).